

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :   
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

 **Né(e) le** :  /  /   
(Les numéros figurent sur la convocation.)

Liberté • Égalité • Fraternité  
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE** : Première

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : LCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : Amour, Amours

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :  Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages** : 4

## La véritable amitié est désintéressée

À la demande de son ami Atticus, Cicéron écrit un traité sur l'amitié, en forme de dialogue. Lélius, le principal interlocuteur, est connu pour l'amitié qu'il a vouée à Scipion Émilien, l'un des plus grands hommes de Rome. Dans ce passage, Lélius distingue amitié intéressée et amitié fondée sur une affection réciproque.

Atque etiam mihi quidem videntur, qui utilitatum causa fingunt amicitias, amabilissimum nodum amicitiae tollere. Non enim tam utilitas parta per amicum quam amici amor ipse delectat, tumque illud fit, quod ab amico est profectum, jucundum, si cum studio est profectum; tantumque abest, ut amicitiae propter indigentiam colantur, ut ii, qui opibus et copiis maximeque virtute, in qua plurimum est praesidi, minime alterius indigeant, liberalissimi sint et beneficentissimi. Atque haud sciam an ne opus sit quidem nihil umquam omnino deesse amicis. Ubi enim studia nostra viguissent, si numquam consilio, numquam opera nostra nec domi nec militiae Scipio eguisset? Non igitur utilitatem amicitia, sed utilitas amicitiam secuta est. Non ergo erunt homines deliciis diffluentes audiendi, si quando de amicitia, quam nec usu nec ratione habent cognitam, disputabunt. Nam quis est, pro deorum fidem atque hominum! qui velit, ut neque diligat quemquam nec ipse ab ullo diligatur, circumfluere omnibus copiis atque in omnium rerum abundantia vivere? Haec enim est tyrannorum vita nimirum, in qua nulla fides, nulla caritas, nulla stabilis benevolentiae potest esse fiducia, omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiae. Quis enim aut eum diligat quem metuat, aut eum a quo se metui putet? Coluntur tamen simulatione dumtaxat ad tempus. Quod si forte, ut fit plerumque, ceciderunt, tum intellegitur quam fuerint inopes amicorum. Quod Tarquinius dixisse ferunt exulantem, tum se intellexisse quos fidos amicos habuisset, quos infidos, cum jam neutris gratiam referre potuisset. Quamquam miror, illa superbia et importunitate, si quemquam amicum habere potuit. Atque ut hujus, quem dixi, mores veros amicos parare non potuerunt, sic multorum opes praepotentium excludunt amicitias fideles. **[Non enim solum ipsa Fortuna caeca est sed eos etiam plerumque efficit caecos quos complexa est; itaque efferuntur fere fastidio et contumacia nec quidquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest. Atque hoc quidem videre licet, eos, qui antea commodis fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari.]**

CICÉRON, *De Amicitia*, XXVII, 51-54

Traduction

De plus, à ce qu'il me semble, ceux qui fondent l'amitié sur l'utilité ôtent à ce lien ce qu'il a de plus aimable. Car ce qui en fait le charme, c'est moins l'avantage obtenu par le moyen d'un ami que l'amour de l'ami ; le service qu'il rend est agréable, s'il est rendu avec affection. Bien loin que le besoin soit la cause de l'amitié, **(5)** ce sont au contraire les hommes les mieux pourvus de ressources en tous genres, et spécialement les plus vertueux, - et la vertu est le plus précieux secours - ce sont, dis-je, les hommes qui ont le moins besoin des autres, qui sont aussi les plus généreux et les plus bienfaisants. Et je crois bien qu'il n'est pas même nécessaire que rien absolument ne manque aux amis. Où donc mon amitié se serait-elle montrée si jamais Scipion n'avait eu besoin de mon conseil ni de ma collaboration, soit dans la paix, soit à la guerre ? Ce n'est donc pas l'utilité qui est cause de l'amitié mais plutôt l'amitié qui l'est de l'utilité. Il ne faudra donc pas écouter certains hommes **(10)** débordant de voluptés s'il leur arrive de parler de l'amitié, qu'ils ne connaissent bien ni en pratique, ni en théorie. Car qui donc, au nom des hommes et des dieux, voudrait être pourvu largement de toutes les ressources, vivre dans l'abondance de toutes choses, mais à condition de n'aimer personne et de n'être aimé par personne ? Telle est la vie des tyrans ; elle exclut toute fidélité, toute tendresse, toute confiance dans une affection durable ; tout y est toujours inquiétude et **(15)** soupçon ; l'amitié n'y trouve aucune place. Qui, en effet, pourrait aimer celui qu'il craint ou celui dont il pense être craint ? On témoigne pourtant aux tyrans un respect simulé, mais pour un temps seulement. S'il leur arrive, ce qui est le cas le plus fréquent, d'être renversés, c'est alors que l'on voit combien ils avaient peu d'amis. C'est ce que Tarquin, à ce que l'on raconte, dit dans son exil : « J'ai vu quels étaient mes amis fidèles et quels étaient les infidèles au moment où je ne pouvais plus payer de retour ni les uns, ni les autres. » Pourtant je m'étonne qu'avec un tel orgueil, **(20)** une telle insolence, il ait pu avoir un seul ami. Le caractère de cet homme ne pouvait lui attirer de vrais amis ; de même la richesse de bien des hommes très puissants exclut les amitiés fidèles.

Traduction : L. LAURAND, Paris, Les Belles Lettres, 1957

**Partie 1 : Lexique et étude de la langue (8 points)**

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *amicitia* (lignes 1, 2, 4, 9, 10, 15 et 22).

### B. Faits de langue (5 points)

Dans les lignes 6 à 8 (depuis *atque haud sciam* jusqu'à *Scipio eguisset*), relevez trois formes de négation différentes et expliquez leur emploi. Quel effet produit cette accumulation de négations ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes (12 points)

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 22-25 entre crochets (depuis *Non enim* jusqu'à *prosperis rebus immutari*)

**Non enim solum ipsa Fortuna caeca est sed eos etiam plerumque efficit caecos quos complexa est<sup>1</sup> ; itaque efferuntur<sup>2</sup> fere fastidio et contumacia nec quidquam<sup>3</sup> insipiente fortunato intolerabilius fieri potest. Atque hoc quidem videre licet<sup>4</sup>, eos, qui antea commodis<sup>5</sup> fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari.**

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

---

<sup>1</sup> *complexa est* : parfait du verbe *complector, eris, i.*

<sup>2</sup> *efferuntur* : ils se laissent emporter.

<sup>3</sup> *quidquam* : voir *quisquam, quaequam, quidquam.*

<sup>4</sup> *Atque hoc quidem videre licet* + proposition infinitive : *Et certes on peut voir que...*

<sup>5</sup> *commodis moribus* : de caractères faciles.